L'indice composite d'apprentissage du Canada. Au-delà d'un classement des villes « intelligentes »*

Canada's Composite Learning Index: Beyond Ranking "Smart" Cities

El índice combinado del aprendizaje: más allá de una clasificación de las ciudades "inteligentes"

Jarret Laughlin et Marc Lachance

Traducteur : Valérie Téhio

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/958>

DOI : 10.4000/ries.958

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 71-81

ISBN : 978-2-85420-582-4

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jarret Laughlin et Marc Lachance, « L'indice composite d'apprentissage du Canada. Au-delà d'un classement des villes « intelligentes »* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 54 | septembre 2010, mis en ligne le 01 septembre 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/958> ; DOI : 10.4000/ries.958

L'indice composite d'apprentissage du Canada

*Au-delà d'un classement des villes « intelligentes »**

Jarrett Laughlin, Marc Lachance

Selon Maclean's, unique hebdomadaire canadien consacré au monde des affaires, la ville canadienne la plus « intelligente » est Victoria (Colombie britannique), avec une population de 78 000 habitants. La nouvelle est sortie le 20 mai 2010, dans la troisième édition annuelle du numéro intitulé « Les villes les plus intelligentes du Canada ». De telles annonces médiatiques servent à nourrir le débat sur les objectifs et la valeur des classements – qu'il s'agisse de villes, d'écoles, de systèmes éducatifs ou de programmes de santé. Mais les calculs concernant les villes « intelligentes » n'ont pas été réalisés par Maclean's. Ils sont de fait tirés d'un outil de mesure annuelle, l'Indice composite d'apprentissage (ICA), développé par le Conseil canadien de l'apprentissage (CCA). L'objectif de l'ICA n'est pas d'identifier les « gagnants » mais d'aider les communes canadiennes à prendre les meilleures décisions possibles pour développer l'apprentissage tout au long de la vie – décisions susceptibles de renforcer les liens sociaux, de soutenir l'économie et d'améliorer la vie des gens.

L'ICA utilise un large spectre d'indicateurs de l'apprentissage qui génère des notes chiffrées pour plus de 4 500 communes du Canada. Chaque printemps, les résultats sont publiés sur le site du CCA, ce qui permet aux Canadiens de mesurer les conditions qu'offre leur commune pour l'apprentissage tout au long de la vie et d'encourager à réfléchir à des mesures concrètes d'amélioration. L'ICA fait valoir l'importance décisive de l'apprentissage dans tous les aspects et étapes de la vie – que ce soit à l'école, à la maison, au travail ou dans la communauté – pour favoriser le bien être social et économique des individus, des communautés et du pays dans son ensemble.

Développé en 2006, l'ICA est le seul indice de ce genre au monde et il est reconnu au niveau international comme un instrument de mesure objective et fiable. L'Europe l'a désormais adopté et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) l'a salué comme une initiative révolutionnaire pour améliorer l'apprentissage tout au long de la vie à travers le monde.

* Article traduit par Valérie Tehio.

COMMENT FONCTIONNE L'ICA ?

Fondamentalement, l'ICA est conçu pour mesurer les progrès de l'apprentissage tout au long de la vie au niveau de la commune, de la région ou du pays, en analysant le développement des connaissances, des compétences et des valeurs à toutes les étapes de la vie, depuis la petite enfance jusqu'à et pendant l'âge adulte. Il affirme que l'apprentissage tout au long de la vie n'est pas une simple activité intellectuelle mais un processus holistique, qui participe de tous les aspects de la vie d'un individu, y compris son rôle dans la communauté, sa performance professionnelle, son développement personnel et son bien-être physique.

L'ICA est construit à partir du cadre conceptuel de l'apprentissage tout au long de la vie élaboré par la Commission internationale sur l'éducation au ^{xxi}e siècle de l'UNESCO, sous la direction de Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne. Le rapport de la commission en 1996, *L'éducation : un trésor est caché dedans*, a présenté un modèle qui organisait l'apprentissage tout au long de la vie autour de quatre piliers :

- apprendre à savoir, qui implique le développement de connaissances et de compétences nécessaires pour s'intégrer dans la société ; ces compétences incluent la littératie, le calcul et la pensée critique ;

- apprendre à faire, qui implique l'acquisition de compétences liées au succès professionnel, comme la formation à l'utilisation des outils informatiques, la formation entrepreneuriale et l'apprentissage professionnel ;

- apprendre à vivre ensemble, qui implique le développement de compétences sociales et de valeurs, telles que le respect, le souci des autres, les compétences sociales et interpersonnelles et une reconnaissance de la diversité des Canadiens ;

- apprendre à être, qui implique les activités susceptibles de renforcer le développement personnel (au niveau du corps, de l'intelligence et de l'esprit), et de contribuer à la créativité, à la découverte personnelle et à la reconnaissance de la valeur inhérente à ces aspirations.

Pour rendre compte de cette ample perspective, l'ICA est construit à partir d'un panier de dix-sept indicateurs, chacun choisi pour sa relation avec la situation générale de l'apprentissage tout au long de la vie au Canada, et de 26 mesures spécifiques, qui sont structurées à partir des quatre piliers de l'apprentissage (voir tableau p. 4-5).

L'ICA inclut des indicateurs tels que le taux de décrochage au secondaire (apprendre à savoir), la participation à une formation liée au travail (apprendre à faire), le bénévolat (apprendre à vivre ensemble), l'accès à Internet à large bande (apprendre à être). Ensemble, les dix-sept indicateurs reflètent le champ complet des activités formelles et informelles d'apprentissage, telles qu'elles se réalisent dans des contextes et à des moments très divers de la vie.

Mesurer en un seul indice un système aussi complexe que l'apprentissage tout au long de la vie pose de nombreux défis empiriques – entre autres, ceux de la qualité des données, de la sélection des indicateurs et de leur poids respectif. Les indicateurs et mesures utilisés par l'ICA viennent d'un grand nombre de bases de données fiables et doivent satisfaire de nombreux critères. Pour être inclus dans l'ICA, les indicateurs doivent être : fiables, pertinents, de portée nationale, disponibles au niveau régional et régulièrement mis à jour.

Les vingt-six mesures de l'apprentissage sont combinées pour générer des notes attribuées aux communes du Canada et une note globale pour le pays dans son ensemble. Un score élevé à l'ICA signifie que la commune considérée remplit les multiples conditions d'apprentissage permettant de renforcer le bien-être social et économique. Un faible score à l'ICA signifie que la commune accuse un déficit de performance dans certains aspects clés de l'apprentissage tout au long de la vie.

L'importance relative de chaque indicateur d'apprentissage est fondée sur le degré de relation que cet indicateur a avec le bien-être global de la communauté au niveau socio-économique. À partir d'une approche statistique, et plutôt qu'en assignant arbitrairement des valeurs basées sur des représentations de l'importance des indicateurs, l'ICA définit l'importance de la corrélation pour chaque mesure et assure ainsi qu'elle a le plus fort lien possible avec les résultats socio-économiques qu'elle est censée promouvoir. C'est pourquoi un score élevé à l'ICA ne révèle pas seulement la situation de l'apprentissage dans une communauté spécifique, il signifie également que cette communauté offre les conditions d'apprentissage nécessaires au succès économique et social.

L'ICA combine l'utilisation de sept résultats socio-économiques – le revenu, le taux de chômage, la littératie des adultes, le développement de la petite enfance, l'état de santé de la population, la responsabilité environnementale, la participation électorale – pour produire un indice socio-économique global. De manière générale, la corrélation entre l'ICA 2010 et l'indice de bien-être économique et social est de 0,78.

En utilisant une méthode statistique objective, l'ICA associe effectivement, et de manière fiable, les éléments liés aux conditions d'apprentissage dans une communauté et ceux relatifs au bien être économique et social (c'est-à-dire aux résultats). De fait, le Centre commun de recherche de la Commission européenne a évalué l'Indice composite d'apprentissage en 2007¹ et l'a jugé « intrinsèquement solide et robuste ».

1. Michaela Saisana, *2007 Composite Learning Index: Robustness Issues and Critical Assessment* (Luxembourg : Centre commun de recherche de la Commission européenne, Institut pour la protection et la sécurité des citoyens, Centre de recherche sur l'apprentissage tout au long de la vie (CRELL), 2008). http://ec.europa.eu/dgs/jrc/index.cfm?id=1410&obj_id=4860&dt_code=NWS&lang=en (consulté le 23 juin 2010).

L'indice composite d'apprentissage 2010

Source : Conseil canadien de l'apprentissage (Ottawa, 2010).

Par ailleurs, en tant qu'unique indice de ce type au niveau mondial, l'ICA a rencontré un intérêt considérable en Europe. À partir de l'ICA et avec l'appui de l'expertise du CCA, la fondation caritative Bertelsmann Stiftung développe actuellement une version européenne de l'ICA, appelée Indicateurs européens de l'apprentissage tout au long de la vie (ELLI).²

Les ELLI produiront des notes pour les vingt-sept pays membres de l'Union européenne et pour les nombreuses et diverses communes d'Allemagne. L'indice européen est attendu pour la fin 2010, moment à partir duquel l'ICA travaillera à assurer une comparabilité entre l'ICA et l'indice international, afin de mesurer le progrès des communes canadiennes par rapport au contexte national et international.

QU'A RÉVÉLÉ L'ICA ?

Disposant de résultats sur cinq ans, l'ICA fournit une claire image de la situation de l'apprentissage tout au long de la vie dans plus de 4 500 communes du Canada. Les résultats ne sont pas, globalement, encourageants. L'ICA montre que le Canada n'a pas fait de progrès substantiels dans l'apprentissage tout au long de la vie depuis que l'indice a été lancé en 2006. Le score global du Canada était de 73 en 2006 ; il était un peu plus élevé en 2009, à 75, et est demeuré à ce niveau en 2010.

Ce sont de fortes augmentations dans le pilier « apprendre à faire », et en particulier dans la proportion d'adultes bénéficiant de formations liées à leur travail, qui ont presque entièrement assuré la tendance légèrement positive de l'apprentissage au cours des cinq dernières années. Mais la performance du Canada dans ce domaine continue d'accuser du retard par rapport à d'autres pays.

Il y a pourtant des signes encourageants. Malgré le progrès limité du score à l'ICA au niveau national sur la période considérée, la situation est différente dans certaines régions du pays. Par exemple, la majorité (60 %) des communes du Canada atlantique ont progressé, contre seulement 26 % des communes du Canada occidental. Le résultat est une diminution de l'écart de l'ICA avec le reste du Canada, écart qui perdure depuis la création de l'indice en 2006.

De plus, le CCA fournit une analyse des tendances des scores à l'ICA, qui apporte une compréhension plus nuancée du progrès des communes – et permet d'identifier celles qui sont leaders dans l'apprentissage tout au long de la vie ainsi que celles qui sont considérées comme à risque. Par exemple, Victoria et Saskatoon (Saskatchewan) sont en 2010 d'évidents leaders en apprentissage tout au long de la vie, étant les seules grandes villes du Canada dont les scores à l'ICA sont clairement supérieurs à la moyenne nationale et suivent une

2. Voir le site Bertelsmann Stiftung's ELLI : <http://www.elli-project.bertelsmann-stiftung.de/>.

tendance positive sur les cinq ans, alors que certaines grandes villes, comme Calgary (Alberta) et Ottawa (Ontario), ont de bonnes performances à l'ICA, mais que leur tendance sur cinq ans démontre un recul certain. Les résultats ne sont pas favorables pour Saguenay (Québec), Trois-Rivières (Québec) et de petites villes de la province de Nouvelle-Écosse. Ces communes sont considérées comme à risque en ce qui concerne leur progrès dans le développement de l'apprentissage tout au long de la vie. Leurs scores à l'ICA continuent d'être inférieurs à la moyenne nationale et manifestent une baisse continue sur les cinq ans.

Afin de montrer pourquoi certaines communes augmentent leur score à l'ICA et d'autres non, le Conseil canadien de l'apprentissage lance des études de cas portant sur des communes – en 2010, sur Victoria, Regina (Saskatchewan) et Halifax (Nouvelle-Écosse) – et les publie sur son site. Les études de cas fournissent une analyse des raisons pour lesquelles et de la façon dont des actions et stratégies spécifiques mises en œuvre par une commune particulière se sont révélées efficaces pour renforcer le changement et pour augmenter le score à l'ICA.

POURQUOI L'ICA EST-IL IMPORTANT POUR LE CANADA ?

77

Au niveau individuel, les Canadiens sont réputés bénéficier d'un apprentissage tout au long de la vie à travers des salaires plus élevés, de meilleures perspectives d'emploi, une qualité de santé et un plus grand épanouissement personnel. Les compétences et connaissances que les Canadiens apportent à leurs familles, leur environnement et leur travail contribuent au succès économique et à la qualité de vie de leur commune. De même, on considère que le Canada développe une économie plus résiliente et des liens plus forts à l'intérieur des communautés et entre elles.

Même si la plupart des Canadiens sont conscients des bénéfices potentiels de l'apprentissage tout au long de la vie, depuis que le CCA a lancé l'ICA en 2006, il n'a pas été possible de mesurer la performance des Canadiens dans tout le champ de l'apprentissage. Le Canada a historiquement été reconnu pour ses bons indicateurs dans la performance académique de l'enseignement formel, mais a manqué de données complètes sur l'apprentissage en dehors de la salle de classe.

Les résultats de l'ICA présentent désormais une image plus juste de la situation de l'apprentissage tout au long de la vie au Canada qu'aucune mesure individuelle ne peut le faire isolément. Après cinq ans de résultats, l'ICA est à même de mesurer des progrès et d'identifier des tendances nationales concernant l'apprentissage tout au long de la vie. De cette manière, il met en valeur les nombreux bénéfices de l'apprentissage tout au long de la vie – qui vont de la

santé personnelle, des opportunités d'emploi et d'un épanouissement général aux bénéfices socio-économiques pour la communauté et le pays dans leur ensemble. Ainsi, l'ICA tend-il aussi à stimuler le dialogue national sur l'importance de l'apprentissage tout au long de la vie pour la prospérité économique et sociale du Canada.

COMMENT LES COMMUNES UTILISENT-ELLES L'ICA ?

Les changements dans le domaine de l'apprentissage tout au long de la vie interviennent davantage au niveau de la commune qu'au niveau régional ou national. L'ICA est conçu pour aider les communes à identifier les forces et difficultés de l'environnement d'apprentissage qu'elles offrent. Les indicateurs de l'ICA identifient des domaines spécifiques dans lesquels la communauté doit agir, comme une plus forte participation aux activités associatives, un meilleur accès à la culture et aux arts, ou des opportunités pour la formation professionnelle.

En tant qu'instrument pratique de mesure, l'indice permet de rassembler des éléments irréfutables de preuve que les leaders et décideurs de la commune peuvent utiliser pour proposer des politiques et des programmes qui permettent à la commune de tirer les bénéfices socio-économiques attendus de l'apprentissage tout au long de la vie.

Pour faciliter ce processus de changement, le CCA a proposé une série d'outils interactifs et disponibles en ligne. Tout d'abord, le nouveau site de l'ICA permet à chaque usager de localiser et situer le profil de sa commune dans le domaine de l'apprentissage.³ Le profil d'apprentissage présente les résultats de l'ICA – en mettant en valeur les forces et les faiblesses de la commune, et en illustrant les indicateurs qui sous-tendent le progrès. Le profil d'apprentissage complète l'objectif général de l'ICA qui est de garantir la transparence et l'accès des usagers aux résultats et aux indicateurs, afin de leur permettre de conduire leur propre analyse et interprétation des résultats.

De plus, le CCA a développé un simulateur d'ICA – un programme interactif sur Internet qui permet aux communes d'améliorer ou de diminuer leur « performance » dans dix domaines différents de l'apprentissage, de voir l'impact que ces modifications ont sur leur score à l'ICA et, fondamentalement, sur leur bien être économique et social.⁴ Le simulateur d'ICA permet aux communes de formuler des hypothèses : « Et si ma commune améliorait l'accès aux bibliothèques ? Et si ma commune augmentait sa participation à la formation professionnelle ? En quoi de tels changements concrets auraient-ils un impact sur le score global à l'ICA de ma commune ? »

3. Voir le site de l'Indice composite d'apprentissage du CCA : www.cli-ica.ca/.

4. Voir le simulateur ICA du CCA sur : <http://www.ccl-cca.ca/cclflash/Simulator/>.

L'expérience simulée permet aussi aux communes d'identifier des domaines particuliers de succès obtenus ailleurs dans la région ou le pays. Par exemple, le simulateur peut identifier les communes qui ont le plus haut taux de formation liée à l'emploi ou le meilleur accès à la culture et aux arts. Ce type d'information peut faciliter les discussions entre communes, permettant à chacune d'apprendre des bonnes pratiques des autres.

L'ICA ET LES COMMUNAUTÉS APPRENANTES

Les communes qui, à travers le Canada, s'identifient comme « communautés apprenantes » utilisent l'ICA et son cadre fondé sur quatre piliers pour planifier et atteindre leurs objectifs socio-économiques. La littérature rassemblée sur les communautés apprenantes révèle que ce terme est largement utilisé dans des contextes très variés, qui incluent : des cités virtuelles, des communautés académiques d'apprentissage, des communautés de pratiques ou des villes et municipalités apprenantes. Le CCA utilise ce terme dans l'acception proposée par Ron Faris, dans sa description des communautés apprenantes : « Voisinages, villages, villes, municipalités ou régions qui utilisent explicitement l'apprentissage tout au long de la vie comme un principe d'organisation, afin de promouvoir la collaboration de leurs secteurs citoyens, économiques, publics, associatifs et éducatifs pour améliorer les conditions sociales, économiques et environnementales sur une base inclusive et durable. »⁵

Le lien entre les communautés d'apprentissage est l'utilisation explicite de l'apprentissage tout au long de la vie comme source clé de la régénération économique, de la participation démocratique, de l'inclusion et de la cohésion sociales. Les communautés d'apprentissage valorisent l'apprentissage des individus et des groupes à toutes les étapes de la vie.

On estime aujourd'hui à plus de trois cents les villages, voisinages, villes, municipalités, régions apprenants à travers le monde. Ils ont conscience de se préparer à participer plus pleinement à l'économie basée sur la connaissance. Bien que la majorité des communautés d'apprentissage se trouvent en Europe et en Australie, le développement de ces communautés a commencé à la fin des années quatre-vingt-dix au Canada, d'abord dans sa partie occidentale avant de se développer progressivement vers l'Est.⁶

Victoria a commencé cette aventure en 2003, en se fixant l'objectif de devenir une « communauté apprenante » d'ici à 2020. Pour se transformer en lieu d'apprentissage, la ville a identifié un certain nombre d'objectifs spécifiques,

5. Ron Faris, *Learning Communities: Webs of Life, Literacy and Learning*, présentation faite à Halifax lors du Symposium sur les communautés d'apprentissage, Octobre 2007. Disponible sur : <http://www.ns.literacy.ca/symposium/workshop.htm> (consulté le 23 juin 2010).

6. Voir la liste des communautés d'apprentissage du Canada et de leurs activités sur : www.cli-ica.ca/en/analysis/learning-communities.aspx (consulté le 24 juin 2010).

depuis l'enseignement de qualité pour la petite enfance jusqu'aux plans individuels de formation professionnelle. Vancouver (Colombie britannique) s'est proclamée ville apprenante en 2006 et s'est donnée les principes suivants : un accès juste à l'apprentissage, une politique d'inclusion et de collaboration. Aujourd'hui, les villes et régions de tout le Canada, y compris Edmonton (Alberta), St. John's (Newfoundland et Labrador) et la ville de Fort Erie (Ontario) ont commencé à lancer des initiatives de communautés d'apprentissage ou explorent cette possibilité.

Une composante essentielle du succès, pour beaucoup de communautés d'apprentissage au Canada, est un large engagement communautaire, c'est-à-dire le développement de partenariats réels avec un grand nombre de parties intéressées, représentants locaux élus du gouvernement, responsables du secteur public (bibliothèques, institutions du domaine social, sanitaire ou culturel), entrepreneurs du milieu économique et des affaires, institutions d'enseignement supérieur, et secteurs associatifs et communautaires.

De nombreuses villes, municipalités ou régions apprenantes du Canada font des progrès, comme le démontrent leurs scores élevés dans la mesure des taux d'inscription aux bibliothèques, de l'engagement des parents dans la vie scolaire ou de l'alphabétisation des adultes.⁷

Cependant, il est admis que les communautés d'apprentissage sont conçues pour renforcer les progrès durables et de grande envergure réalisés pour l'apprentissage tout au long de la vie au bénéfice de tous les acteurs. Un défi essentiel de ce processus a été celui de son évaluation : comment mesurer et prouver l'impact des approches préconisées par les communautés d'apprentissage ?

Avec le développement du modèle de l'ICA et de son cadre d'analyse, les communautés d'apprentissage peuvent désormais mesurer l'impact de leurs stratégies et de leur politique. De fait, le CCA a travaillé directement et indirectement avec les villes apprenantes canadiennes de Vancouver, St. John's et Edmonton sur l'utilisation de l'ICA comme instrument pour identifier et mesurer leurs objectifs d'apprentissage à travers le temps.

La première étape dans le processus du CCA a été de conduire une évaluation détaillée des forces et des faiblesses des communautés d'apprentissage, en utilisant le cadre de référence de l'ICA. Les leaders des communautés ont ensuite utilisé cette analyse pour définir une série d'actions possibles touchant différents acteurs – en identifiant par exemple des actions spécifiques que le gouvernement municipal, la direction des bibliothèques, les directions d'établissement scolaires pouvaient entreprendre pour améliorer des conditions d'apprentissage clairement identifiées.

7. Conseil canadien sur l'apprentissage, *Learning Cities: Optimizing Economic and Social Well-being through Lifelong Learning for All* (Ottawa, Novembre 2007). Disponible sur : http://www.ccl-cca.ca/CCL/Reports/LessonsInLearning/LinL20071115_Learning_cities.html (consulté le 23 juin 2010).

Cette information forme la base du développement de la stratégie de développement des communautés apprenantes, qui définit les objectifs spécifiques d'apprentissage. Finalement, un ICA spécifique a été développé pour les communautés, utilisant des indicateurs pertinents au niveau local, comparés à l'indice national à partir des scores à l'ICA. L'indice qui en est sorti et les indicateurs qui le sous-tendent mesurent le progrès dans l'atteinte des objectifs de la stratégie de développement des communautés apprenantes, ainsi que des résultats plus globaux de renforcement du bien être social, environnemental et économique.

Globalement, cette approche centrée sur l'apprentissage offre un énorme potentiel de retour sur investissement pour les communes canadiennes. L'élan pour un changement communautaire est profondément enraciné. Les communautés apprenantes démontrent l'importance d'un soutien actif aux opportunités d'apprentissage pour tous les citoyens, en cherchant des moyens pour faciliter l'acquisition de connaissances et le développement de compétences à toutes les étapes de la vie.

Alors que notre époque insiste sur la reddition de comptes et la comparaison, l'utilisation de classements dans différents secteurs d'activités a nourri des inquiétudes sur des comparaisons faussées ou des analyses simplistes. Conscient de ce souci, le Conseil canadien sur l'apprentissage a développé un instrument unique de mesure pour aider les communes canadiennes à mesurer leurs progrès dans l'apprentissage tout au long de la vie. La compréhension qu'une commune a de sa situation est un prérequis essentiel pour conduire une politique informée, mener un programme de développement et permettre une prise de décision efficace sur le long terme.

Avant que l'ICA ne soit lancé en 2006, il n'y avait aucune autre manière de mesurer l'apprentissage tout au long de la vie au Canada. Comme le montre cet article, l'ICA n'est pas conçu pour classer une commune par rapport à une autre, mais pour proposer une information objective sur l'apprentissage tout au long de la vie et le bien être de la communauté, telle qu'elle ait du sens et soit utile aux Canadiens. Le CCA a développé une série d'outils de communication en ligne qui garantissent la transparence et permettent aux communes d'apprendre des succès des autres. Même si tout le monde ne s'accorde pas sur la manière dont l'ICA est construit, les usagers peuvent librement explorer ses applications, en utilisant le simulateur d'ICA ainsi que d'autres outils associés, pour conduire leur propre analyse.

L'indice composite de l'apprentissage n'est pas seulement un classement des villes « intelligentes » au Canada. C'est une ressource puissante pour le développement communautaire. Tout aussi importante est peut-être la capacité potentielle de l'ICA à instaurer un débat national sur l'importance de l'apprentissage tout au long de la vie pour améliorer globalement la productivité et la qualité de vie au Canada.